

## DIEU. QUE VAS-TU DONNER À CEUX QUI SONT MORTS POUR LA PATRIE?

Je mettrai ce matin ma tenue la plus blanche  
Mon ceinturon verni, mon sabre bien briqué  
Et, Seigneur! des galons tout neufs sur chaque manche  
Car j'entrerai ce soir dans ton éternité.

J'aurai pour compagnons une horde d'archanges  
Aux mains sales, au front hirsute, pieds saignants  
Auréolés de boue et cuirassés de fange,  
Sans éperons dorés, ni casque étincelant.

Accueille avec bonté. Seigneur, ces jeunes hommes !  
Souviens-toi de la croix qui t'écrasait les reins ;  
Ils portaient leur destin tels des bêtes de somme,  
Sous l'averse de fer, et de plomb et d'airain.

Leur labeur quotidien valait une prière  
S'ils abusaient. Seigneur, quelquefois de ton nom  
Pour crier leur dégoût, leur peine ou leur colère  
N'écoute que la voix brutale des canons ;

Ou n'entend que le cri étouffé par l'eau verte  
Des rizières grouillant d'insectes monstrueux  
Et le dernier sursaut dans la poitrine ouverte  
De leur cœur déchiré pour d'autres que pour eux.

Je mettrai ce matin ma tenue la plus blanche  
Mon ceinturon verni, mon sabre bien briqué  
Et Seigneur! des galons tout neufs sur chaque manche  
Car j'entre maintenant dans ton éternité.

Holà ! Mes compagnons ! Debout, c'est la relève !  
Car le réveil divin pour nous vient de sonner.  
Nous avons tout donné, notre vie et nos rêves.  
Que vas-tu. Dieu puissant, à ton tour nous donner ?

M. Jean Vitis a dédié ce poème aux combattants d'Indochine qui  
ont donné leur vie pour leur Patrie.

Document adressé à la Rédaction de la Revue « Indochine Sud  
Est Asiatique », éditée le N° 29 de Mai 1954